

Nabelschau oder Professionalität?

Stiftungsrat, Arbeitsgruppenleiter und hochrangige Vertreter der Grundversorgergesellschaften, der FMH, des VSAO, des BSV und des BAG trafen sich im Hotel Allegro in Bern, um die strategischen Ziele KHM zu formulieren. Hier eine sehr persönliche Würdigung des Diskussion aus Sicht des neuen Präsidenten.

Marc Müller-Friedli

Sind oder waren die Grundversorger überhaupt je die ersten Ansprechpartner ihrer Patienten, oder handelt es sich bei dieser Vorstellung nur um eine retrospektive Idylle? Mit diesem provokativen Satz brachte der FMH-Präsident Hans-Heinrich Brunner die Diskussionen um eine «corporate identity» des Kollegiums für Hausarztmedizin an der Klausurtagung vom 2./3. Februar 2001 auf den Punkt.

Bisher hat das KHM seine Tätigkeit über die Gemeinsamkeiten der drei Grundversorgergesellschaften in Aus-, Weiter- und Fortbildung definiert:

Die entsprechenden Arbeitsgruppen konnten durch geschickte Vernetzung mit den Bundesämtern diverse wesentliche Forderungen der Grundversorger in den Entwurf des neuen Medizinalberufegesetzes einbringen. Die Diskussionen um einen «Tronc commun» der Grundversorgerweiterbildung sind weit fortgeschritten. Das Pilotprojekt Praxisassistenten erfreut sich grosser Beliebtheit, auch wenn eine Finanzierung der Praxisassistenten für *alle* zukünftigen Grundversorger/innen (wie im KVG gefordert) derzeit bei weitem noch nicht sichergestellt werden kann. Kantonale Projekte zum Beispiel in Genf oder St. Gallen geben aber zu Hoffnungen Anlass. Die Aufträge zur Verwaltung der Fertigkeitensausweise für das Praxislabor und das Hochdosisröntgen belegen die zunehmende Anerkennung des KHM auch durch die FMH. Der alljährliche Fortbildungskongress des KHM in Luzern entwickelt sich bereits zu einer Institution, ein französischsprachiger Fortbildungskurs wird ab 2002 in der Romandie angeboten werden.

Auch in anderen, für die Grundversorgung wesentlichen Bereichen haben die Fachgesellschaften erkannt, dass der Syner-

gieeffekt den Aufwand reduziert und die Erfolgsaussichten verbessert. Warum eine Arbeit dreimal tun, die gemeinsam viel effizienter erledigt werden kann? Aus diesem Grund wird zum Beispiel das ganze Gebiet der Prävention von SGIM, SGAM und wo nicht allzu kinderspezifisch auch von der SGP an das KHM delegiert.

All diese Anstrengungen beweisen das gemeinsame Bestreben von SGAM, SGIM und SGP, die Qualität der medizinischen Grundversorgung in der Schweiz nicht nur zu halten, sondern weiter zu verbessern, auch in dieser Beziehung «Leadership» zu beweisen. Qualität wird zunehmend messbar. Auch in der Entwicklung von Qualitätsförderungsinstrumenten sind die Grundversorgergesellschaften führend involviert. Hier könnte das KHM in naher Zukunft ebenfalls eine koordinierende Rolle übernehmen.

Koordination, Vernetzung, Partnerschaft, Synergien und «Leadership», all diese Ziele bedingen insbesondere auch eine gut funktionierende Kommunikation.

- Kommunikation nach innen, zwischen den Partnern im KHM, aber auch innerhalb der Arbeitsgruppen
- Kommunikation innerhalb der Ärzteschaft
- Kommunikation nach aussen zu Politikern, Ämtern, Versicherern, Medien, *aber vor allem auch*
- *Kommunikation mit unseren Patienten*

Im Bereich der Kommunikation haben die Tagungsteilnehmer noch grosse Defizite festgestellt. Auf der individuellen Ebene werden wir deshalb versuchen, ein Medientraining für Ärzte aufzubauen, ein anderer Vorschlag geht sogar soweit, für das Fernsehen eine «Soap-Opera» über die Arbeit der Grundversorger zu initiieren.

Auf der anderen Seite *muss* das Kollegium für Hausarztmedizin auch *standespolitisch aktiver werden*. Wenn es gelingt, die Anliegen der Grundversorger mit einer Stimme und dem gesamten Gewicht der 7000 Mitglieder unserer Fachgesellschaften zu vertreten, ist die Wirkung um ein Vielfaches grösser, als wenn jede Gruppierung für sich alleine kämpft. Das grosse Echo auf unsere neue Zeitschrift PrimaryCare schon nach wenigen Wochen gibt uns einen kleinen Vorgeschmack dessen, was möglich ist. Vorerst wird eine kleine Gruppe, bestehend aus den

Präsidenten der Fachgesellschaften und des KHM, versuchen, die Anliegen von SGIM, SGAM, SGP und KHM zu koordinieren und als eine Art Sprachrohr zu fungieren. Darf aber die Standespolitik auf der persönlichen Erfahrung einiger weniger Standespolitiker beruhen? Woher wissen wir denn, was «Dr. Schertenleib in Gadmen am Sustenpass» denkt und will? Aus diesem Grund wurde an der Klausurtagung vorgeschlagen, eine *Be-findlichkeitsstudie* der Grundversorger in der Praxis durchführen zu lassen, um wirklich den Puls unserer Basis zu fühlen. Dafür, dass

diese Befragung nicht allzu sehr zur Nabelschau gerät, wird der standespolitische Alltag schon genügen.

Schliesslich möchte ich den Tagungsteilnehmern für ihren Einsatz herzlich danken. Die sehr konkreten Diskussionen haben gezeigt, dass auch Milizakteure bisweilen ziemlich professionell sein können.

Wenn Sie, geneigter Leser, sich ebenfalls herausgefordert fühlen, «Hand anzulegen», melden Sie sich sofort bei mir, wir haben eine ganze Auswahl von Aufgaben für Sie!

Nombrilisme ou professionnalisme?

Le conseil de fondation, les chefs des groupes de travail, des représentants de haut niveau des sociétés de médecine de premier recours, de la FMH, de l'ASMAC, de l'OFSP et de l'OFAS se sont rencontrés à Berne pour formuler les buts stratégiques du CMPR. Suit une évaluation très personnelle du nouveau président sur les discussions accomplies.

Marc Müller-Friedli

Les médecins de premier recours sont-ils, ou ont-ils été, les interlocuteurs privilégiés de leurs patients? Ou cette idée ne reflète-t-elle qu'une idylle passée, voire dépassée? C'est par cette question provocante que le président de la FMH, Hans-Heinrich Brunner, focalisa la discussion sur l'«identité corporative» du Collège de médecine de premier recours lors de la retraite des 2^e et 3^e février 2001.

Jusqu'à présent, le CMPR a axé son activité sur les convergences des trois sociétés de médecins de premier recours (MPR) pour ce qui touche la formation pré-, postgraduée et continue:

Les groupes de travail ont ainsi pu, grâce à un réseau de relations avec les administrations fédérales correspondantes, inclure divers desiderata des MPR dans le projet de nouvelle loi sur les professions médicales. Les discussions autour d'un tronc commun dans la formation des MPR ont bien avancé. Le projet-pilote sur l'assistantat en cabinet est un succès réjouissant, même si le financement d'un tel assistantat pour *toutes* les futurs MPR – tel qu'il est prévu par la LAMAL – n'est de loin pas assuré pour l'instant. Des projets cantonaux comme à Genève ou St Gall sont encourageants. La reconnaissance croissante du CMPR par la FMH se concrétise notamment dans le fait qu'on nous confie la gestion des certifications pour le laboratoire du praticien et pour la radiologie à haute intensité. Le congrès annuel de formation continue du CMPR à Lucerne est en train de devenir une institution et va se doubler d'une journée francophone en Suisse romande dès 2002.

Dans d'autres domaines importants de la médecine de premier recours également, les sociétés de discipline médicale ont reconnu que l'effet de synergie ménageait les efforts et augmentait les chances de succès. Pourquoi faire un travail trois fois, alors qu'on peut l'accomplir de façon tellement plus efficace en se regroupant? Pour cette raison, par exemple, on délèguera au CMPR tout le domaine de la prévention de la SSMG, de la SSMI et,

pour des thèmes pas trop spécifiquement pédiatriques, de la SSP.

Tous ces efforts démontrent l'aspiration commune des SSP, SSMI et SSMG à non seulement maintenir mais encore à améliorer la qualité de la médecine de premier recours en Suisse, et à y tenir un rôle de premier plan. La qualité devient de plus en plus mesurable. Même dans le développement des instruments de la promotion de la qualité, les sociétés de MPR se positionnent en leader. Dans un avenir proche le CMPR pourrait y jouer un rôle de coordination.

Coordination, réseaux, partenariat, synergies et leadership, tous ces buts nécessitent une communication particulièrement bonne.

- Communication vers l'intérieur, entre les partenaires au sein du CMPR, mais également à l'intérieur des groupes de travail
- Communication au sein du corps médical
- Communication vers l'extérieur (politiciennes, administrations, assureurs, médias)
- *Mais avant tout, communication avec nos patients*

Dans le domaine de la communication, les participantes ont relevé de grosses lacunes. Dans le domaine individuel nous tenterons donc de mettre sur pied un «entraînement au travail avec les médias»; un autre projet est même de lancer l'idée d'une série télévisée sur le travail des MPR.

D'autre part, le Collège de médecine de premier recours *doit devenir encore plus actif*

dans le domaine de la politique professionnelle. Si l'on réussit à représenter les intérêts des MPR d'une seule voix et à peser du poids des 7000 membres de nos sociétés, l'effet sera démultiplié en comparaison avec le «chacun pour soi». L'écho important qu'a reçu notre nouvelle revue PrimaryCare en quelques semaines nous donne un avant-goût de ce qui est possible. Dans un premier temps, un petit groupe, formé des présidents des trois sociétés de discipline médicale et du CMPR, s'efforcera de coordonner les efforts des SSMI, SSMG et SSP, ainsi qu'à fonctionner comme avec un «téléphone rouge». Mais la politique professionnelle doit-elle reposer uniquement sur l'expérience personnelle de quelques collègues chevronnés? Comment savoir ce que pense et veut le «Dr Untel à Chavuisiat-le-Petit»? C'est avec ce souci que l'on a proposé lors de la retraite de faire une *étude de situation* auprès de tous les MPR en cabinet, afin de prendre le pouls de la base. On veillera, et le quotidien de politique professionnelle y concourra, à ce que ce sondage ne tourne pas au nombrilisme.

Avant de terminer, j'aimerais remercier les participantes de leur engagement. Les discussions très concrètes ont montré que même des acteurs ou des actrices amateurs, ou de milice, peuvent se montrer assez professionnelles.

Si vous vous sentez interpellée, chère lectrice ou cher lecteur, levez la main, annoncez-vous tout de suite auprès de moi; nous avons un grand choix de tâches à vous confier!

(Version française: Pierre Klausner)